

16 avril 2013

Musée Zadkine



devant Rebecca ou la Grande Porteuse d'Eau (plâtre peint 1927)

Un grand merci à Gilberte qui a visité le musée en avant-première avec une amie et m'a rappelé qu'il fallait réserver pour un groupe même si l'entrée est dite « libre ». Les salles étant assez étroites et un groupe scolaire étant prévu pour 14 h30, nous avons dû reculer d'une heure notre visite. Le musée nous a aussi proposé de nous retrouver à l'angle de la rue d'Assas et de la rue Michelet afin de ne pas faire de bruit dans l'impasse privée accédant au musée. Certaines en ont d'ailleurs profité pour boire un petit café au bar du coin. Toutes les conditions étant remplies et les enfants étant partis, nous avons pu effectuer notre visite dans le plus grand calme. Nous étions 9: Nine, Nelly, Christine M, Gilberte, Sabine, Enissaa, Pierre et Thérèse, Christine B.

De la Russie à Montparnasse

Ossip Zadkine est né à Vitebsk dans l'empire russe (actuelle Biélorussie) en 1890. C'est tout près de Liozna où est né Marc Chagall en 1887. Envoyé par



son père en Angleterre en 1907, Zadkine s'installe à Paris fin 1909 (il a donc 19 ans). Il expose des sculptures dès 1911 et s'installe rue d'Assas à proximité du Jardin du Luxembourg en 1928. La France le naturalise en 1921 et il ne retournera jamais dans son pays natal (contrairement à Chagall). Dès les années 1920, il acquiert en tant que sculpteur une dimension internationale. Il s'exile aux Etats-Unis pendant la Seconde Guerre mondiale et il revient à Paris en 1945. Il sculpte et enseigne la sculpture. Il est l'un des plus brillants représentants de l'Ecole de Paris composée de nombreux artistes étrangers ayant choisi de venir vivre dans la capitale française. Il meurt en 1967. Il est enterré au cimetière du Montparnasse.

Création du musée



Le musée Zadkine est né de la volonté d'Ossip Zadkine de léguer à la ville de Paris ses œuvres et son atelier. Son épouse Valentine Prax, peintre (1897-1981) réalise ce souhait en 1978 à la condition qu'un musée dédié à Zadkine soit créé. Elle décède en 1981 en ayant légué l'ensemble de ses biens notamment leur maison. Le musée ouvre en 1982. Fermé

de septembre 2011 à octobre 2012 pour cause de travaux, le bâtiment a retrouvé son authenticité. Le musée Zadkine est un musée de mémoire et de charme dédié à l'œuvre du sculpteur. Il est installé au fond d'un jardin verdoyant jalonné de sculptures, jardin réalisé par le paysagiste Gilles Clément pour accueillir les œuvres du sculpteur inspirées de la forêt et des arbres. En 1988, la ville de Paris a mis en dépôt un ensemble d'œuvres dans le village des Arques dans le Lot (région Midi-Pyrénées) où Zadkine résidait pendant l'été et un second musée lui a été consacré.



la Forêt humaine 1957-58

Le parcours de l'exposition et son œuvre

Le musée Zadkine relate l'évolution de l'œuvre de l'artiste à travers ses différentes périodes de création. On y découvre ainsi ses œuvres de



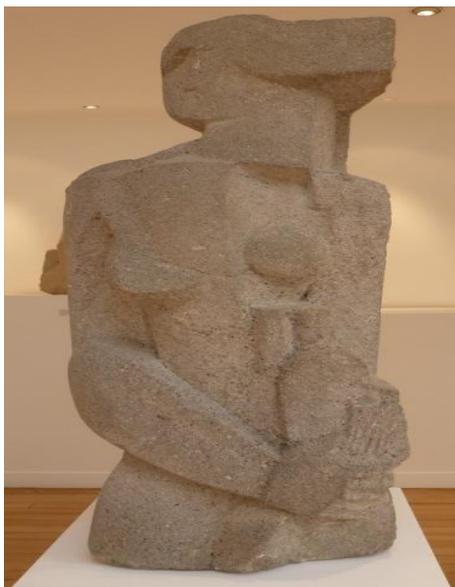
Tête d'Homme
1929 marbre
patiné et
pierre calcaire

jeunesse. Taillées dans des blocs de pierre (Tête héroïque, Tête d'homme), des morceaux d'arbres aux essences diverses (les Vendanges, Porteuse d'eau, Vénus cariatide, Torse d'éphèbe), ces premières pièces ont toutes été travaillées en taille directe. Il puise dans l'archaïsme et le primitivisme son goût pour la disproportion, la simplification des plans.



les Vendanges
1918 bois (orme)

Dans les années 20, Zadkine adhère aux principes formels du cubisme. La Belle Servante, la Femme à l'Eventail illustrent cette époque cubiste. Mais se sentant « corseté » par ce style réduisant la figure à une pure géométrie, il s'en détachera très vite, lui préférant la simplification archaïque des formes (Montants de cheminées) et le néo-classicisme (Femme à l'Oiseau : voir p 1 Zadkine posant à côté de cette œuvre).



la Belle Servante 1926-1928



Montants de Cheminée 1922

Tête de Femme en pierre calcaire, incrustation de marbre gris et rehauts de couleur (1924) porte la marque de l'influence de l'art égyptien découvert par Zadkine au British Muséum lors de son séjour à Londres en 1908. Elle illustre l'apparition du recours -dans les années 20 - dans son œuvre sculptée, à des moyens graphiques comme le trait et la couleur, empruntés à son travail de dessinateur.



Tête de femme

salle d'exposition : nombreux torsos

Le torse -souvent acéphale- est un thème central dans son œuvre et il en composa plus d'une trentaine.

Le goût de Zadkine pour le décoratif trouve son aboutissement dans les années 30. Ainsi, il recouvre certaines pièces tantôt de laque comme Torse d'Hermaphrodite tantôt de feuilles d'or posées sur bol rouge comme Tête d'homme en bois 1922 (1^{ère} photo) et Oiseau d'or, plâtre peint 1924 (2^{ème}).



Dans les années 50, il affectionne particulièrement le travail de la terre cuite. Il réalise par ex une esquisse en terre cuite pour l'œuvre en bronze intitulée *Cœur venteux* ou *Monument pour une montagne* (P4 3^{ème}).

Le jardin est agrémenté de nombreux bronzes de style néo-classique. Ce style se traduit par un goût pour les sujets mythologiques (la Naissance de Vénus, *Mélancolie*, *Orphée*, la *Poétesse* ou *Monument pour un jardin*). Le *Projet de Monument à Apollinaire* est également représentatif de ce style (fin années 30).



Rebecca ou la grande Porteuse d'eau, bronze, 1927



Mélancolie 1927-37



Orphée 1956



projet de Monument à Guillaume Apollinaire 1948

On observe dans le jardin une maquette du monument qui fut érigé dans le port de Rotterdam en 1953 à savoir « le Monument de la Ville détruite » qui symbolise la destruction de cette ville par les bombardements allemands en 1941. On découvre aussi des œuvres comme « les Mains végétales » ou « la Forêt humaine » qui reflètent l'amour de Zadkine pour la nature et sa recherche de fusion artistique entre l'homme et le végétal. Le style découpé utilisé se retrouve dans le Projet pour le Monument aux Frères van Gogh en 1963 (érigé à Zundert aux Pays-Bas en 1964) et dans Girouette. La visite se termine par l'atelier de Zadkine où nous avons vu l'œuvre «le Sculpteur ».



Monument aux Frères van Gogh



Girouette 1965



le Sculpteur 1929/49

La visite du musée Zadkine a vraiment été très intéressante et instructive.

Compte-rendu, photos et mise en page : Christine B